

Mesdames, Messieurs, chers invités,

C'est une grande joie de vous accueillir ce soir dans les serres d'Evologia pour passer un moment ensemble et célébrer le 50^{ème} anniversaire de l'association HR Neuchâtel.

Je salue la présence de :

- Thierry Grosjean, Conseiller d'Etat en charge de l'économie,
- Urs Burgunder, Président de HR Swiss,
- Les anciens membres du comité, invités d'honneur,
- Nos collègues des différentes HR suisses : Jura, Berne, Fribourg, Lausanne et Genève,
- Les représentants des hautes écoles de gestion de Vaud et Neuchâtel, de la faculté des sciences économiques de l'Université de Neuchâtel, du CRQP, le centre de formation des HR romandes,
- Notre presse spécialisée, la revue Persorama et HR Today,
- Les dirigeants des sociétés qui nous occupent
- et finalement Jean-Michel Besnier, notre conférencier de la soirée.

Depuis une année, votre comité a mis les bouchées doubles pour imaginer et organiser un événement à la hauteur de cette étape mémorable. Il vous propose ce soir un programme sérieux et poétique. Un programme à l'image de la variété des compétences requises pour les professionnels des ressources humaines.

Ce cinquantenaire nous amène à faire le bilan du chemin parcouru par l'association et par la profession, à faire donc un retour sur le passé. Mais c'est aussi l'occasion de s'offrir l'envie de questionner le futur.

Quel avenir et quelles valeurs ?

HR Neuchâtel regroupe 320 professionnels qui eux gèrent environ 130'000 employés dans et hors du canton alors que le canton de Neuchâtel compte lui 88'200 places de travail.

HR Neuchâtel est une des 10 sections de l'association faitière HR Swiss.

Notre section accroît de manière significative le nombre de ses membres depuis quelques années, plus de 100 nouveaux membres depuis trois ans. Cette augmentation importante reflète la tendance des entreprises à s'entourer de plus en plus de spécialistes de la fonction RH mais également que l'association a augmenté sa visibilité et s'est donné les moyens d'offrir des prestations plus étendues aux membres.

Elle est présente à HR Swiss par Martin Zuber et au CRQP par Roger Matthey et Emmanuel ORO. Elle participe à l'organisation des Congrès romand et suisse, événements majeurs qui s'alternent d'année en année ainsi que d'autres événements dans l'intérêt de la fonction.

Mais faisons un retour sur le passé.

Le 5 juin 1962, la SEP, société pour les questions du personnel est créée à Neuchâtel.

En Suisse, cette année-là, le professeur Auguste Piccard nous a quitté, le tunnel du Grand-Saint-Bernard est percé, le Grand Théâtre de Genève inauguré et l'on constate déjà que le pays vieillit.

Les années nommées "trente glorieuses" battent leur plein. L'économie progresse. La consommation est en expansion. C'est dans ce contexte que les chefs du personnel des grandes entreprises ont trouvé la nécessité de s'unir pour partager leurs préoccupations.

A cette époque, dans les usines, les fiches de salaires étaient remplies à la main et l'argent distribué dans une petite enveloppe personnelle. Les employés arrivaient au travail tous à la même heure et en ressortaient également à la même heure au son des sonneries. L'informatique entrera au service du personnel une dizaine d'années plus tard.

Nous avons retrouvé dans nos archives le procès-verbal d'une conférence donnée à cette époque. Elle montre que les activités des chefs du personnel, aujourd'hui nommés responsables en ressources humaines répondaient aux mêmes missions : recruter, former, mobiliser, organiser, motiver le personnel et participer au développement de leurs entreprises respectives.

Après la crise pétrolière, pour faire face à la concurrence mondiale grandissante, les entreprises ont dû développer de nouvelles stratégies et la fonction RH a dû apprendre à s'ouvrir à l'international, aux problèmes des délocalisations et à une plus grande mobilité du personnel.

Aujourd'hui, c'est devenu incontournable, l'entreprise est internationale, interactive, informatisée, virtuelle et répond à des exigences économiques de plus en plus pointues, dans des cycles de plus en plus courts.

A notre demande, une étudiante de l'IPTO a rédigé un historique de la fonction ressources humaines. Son travail de recherche constitue la majeure partie rédactionnelle de la plaquette commémorative. Elle vous sera remise à la sortie de cette soirée.

Notre présent, nous le vivons chaque jour, chargé, mouvant et exigeant, dans un monde économique en plein bouleversement, secoué par une crise financière majeure, en recherche de nouvelles règles pour assurer la pérennité de nos entreprises et de notre qualité de vie.

Le futur est à notre porte, notre monde du travail va encore énormément évoluer.

Demain, que ferons-nous ?

Quels défis nous attendent ?

Dans quel monde allons-nous évoluer ?

Réfléchir le futur, c'est le thème que nous avons choisi pour cette soirée.

En écoutant la radio, on apprend qu'à l'EPFL, des scientifiques travaillent sur un programme capable de remplacer un chef de ligne.

Un tétraplégique arrive à déplacer dans la direction qu'il souhaite un petit robot en contact « wifi » avec son cerveau.

Chacun, quel que soit son âge, peut avoir un ordinateur dans sa poche, être connecté, posséder un registre d'informations qui stupéfierait nos grands-parents.

Le monde du très très petit nous envahit. Le nanomètre (millionième de millimètre) ouvre de nouvelles voies à la recherche, impensables il y a une vingtaine d'année.

Des réalisations effectuées à cette échelle permettent aujourd'hui à des pneus de ne plus s'user, à des textiles d'être capables de passer du chaud au froid, à des vitres de s'auto nettoyer, à des lubrifiants d'être intelligents. Bientôt des véhicules infiniment petits iront se balader dans le corps humain à la recherche d'un virus, d'une tumeur et pourront les détruire.

En 2010, plus de 800 produits contiennent des nanoparticules.

A des fins de longévité, on transforme l'humain. On arrive à remplacer tous ses organes. On rêve d'immortalité. Nos laboratoires y travaillent d'arrache-pied. En Angleterre, on construit un robot sur lequel on implante des cellules humaines. Les découvertes se succèdent à une vitesse encore inimaginable pour nous.

L'être humain doit s'adapter, il est bousculé dans ses valeurs.

Est-ce une chance pour l'humanité ou bien devons-nous craindre des effets délétères et imprévisibles à venir?

Dans 20, 30 ans, quelles en seront les conséquences ?

Préférerons-nous abandonner l'humain actuel et imparfait au profit d'un robot ou d'un humain augmenté ?

Ainsi, ce soir nous avons choisi pour vous et avec vous de nous questionner sur ce futur qui peut être aussi bien fascinant qu'effrayant.

La science-fiction nous a montré la voie depuis de nombreuses années. Il nous paraît que ce futur est déjà ici.

En 1965, à l'époque où notre association se créait, Aurel David écrivait ceci :

"L'organisation du travail a introduit une sorte de chasse à l'homme dans l'usine. Le corps humain est le seul point faible d'un ensemble mécanique. Ce n'est qu'au moment où le dernier homme aura été chassé de l'usine que l'on pourra envisager le perfectionnement harmonieux et sans limites de l'ensemble des machines".

C'est avec cette citation extraite du livre de Jean-Michel Besnier que je souhaite mettre fin à mon propos.

Avant de passer la parole à Monsieur Urs Burgunder, je tiens encore à remercier les nombreuses personnes qui ont cru en notre projet, qui se sont mobilisées et ont permis la réalisation de cette soirée :

- Nos partenaires, Hire, Mobatime, l'office AI de Neuchâtel et OhMyTime, nos sponsors, nos donateurs et nos annonceurs grâce auxquels cette soirée a pu se réaliser à la hauteur de nos désirs
- Michel Stangl, Patron de l'Hôtel de Commune de Dombresson et sa brigade qui s'activent pour nous préparer un délicieux repas
- La troupe du Caméléon, le personnel technique, le créateur de l'espace, le photographe, la presse, le caméraman, etc.

Tous sont là pour que nous vivions une très belle soirée et que nous puissions en garder la mémoire !

Merci de votre présence, merci de votre attention.

Très belle soirée à tous !